

Fumer pendant la grossesse augmente les risques d'avoir un enfant agressif



La consommation de cigarettes durant la grossesse a des conséquences sur le développement du fœtus, notamment sur son cerveau.

Photo: Reuters

Caroline St-Pierre

La Presse Canadienne

Les femmes enceintes qui fument durant la grossesse présentent un risque plus élevé de donner naissance à un enfant agressif, surtout si leur revenu familial est inférieur à 40 000 \$, selon une récente étude canado-néerlandaise.

L'étude, publiée dans la revue *Development and Psychopathology*, indique par ailleurs que le risque de donner naissance à un enfant agressif est aussi plus élevé chez les fumeuses qui ont un historique de comportements antisociaux, comme la délinquance, le décrochage scolaire ou la consommation de drogues.

«Une chose qui est claire, c'est que la cigarette durant la grossesse a un effet sur la physiologie de l'enfant», a expliqué l'un des coauteurs de l'étude, Jean Séguin, professeur de psychiatrie et chercheur à l'Université de Montréal et au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine.

Ainsi, la consommation de cigarettes durant la grossesse a des conséquences sur le développement du fœtus, notamment sur son cerveau. «C'est probablement ce qui rend l'enfant plus vulnérable à utiliser des conduites agressives ou d'autres conduites antisociales, a estimé M. Séguin. L'enfant vient au monde avec un système nerveux qui n'est pas complètement opérationnel, si on veut, et cette vulnérabilité-là est beaucoup plus prononcée dans des familles à bas revenu.»

Pour les familles dont le revenu est sous le seuil de 40 000 \$, le risque d'avoir des enfants très agressifs est de 40 pour cent chez les femmes fumant beaucoup durant la grossesse, comparativement à 25 pour cent chez celles qui ont fumé de façon modérée ou pas du tout. L'écart du risque entre les femmes enceintes fumant beaucoup et les autres descendait à huit pour cent chez les familles ayant un revenu plus élevé.

Par ailleurs, le risque pour les femmes qui ont un historique de comportements antisociaux est de 67 pour cent si, en plus, elles fument 10 cigarettes par jour durant la grossesse. Il est de 16 pour cent chez celles qui ne fument pas ou qui fument moins de 10 cigarettes quotidiennement.

Chez les mères dont le comportement antisocial est négligeable ou nul, le fait de fumer pendant la grossesse semble être un facteur aggravant, mais moins prononcé.

Les chercheurs précisent toutefois que le paramètre du faible revenu est plus important que celui des comportements antisociaux de la mère, puisque l'étude ne comprenait qu'un petit nombre de mères au comportement très antisocial.

La recherche a été réalisée dans le cadre d'une enquête plus vaste sur les enfants. Les chercheurs ont étudié le comportement de 1745 enfants québécois nés en 1997 et 1998, au moment où ils étaient âgés de 18 mois à trois ans et demi. Un enfant était considéré comme agressif si sa mère indiquait qu'il était rapidement porté à frapper, à mordre, à donner des coups de pied, à se bagarrer ou à intimider d'autres enfants.

Jean Séguin affirme que le tabagisme durant la grossesse n'est pas chose rare au Québec et que, dans l'échantillon étudié, 25 pour cent des mères fumaient alors qu'elles portaient leur enfant.

Le chercheur recommande évidemment aux femmes enceintes de ne pas fumer, mais il suggère aussi aux professionnels de la santé de sensibiliser les futures mères aux effets que le tabagisme pourrait avoir sur le comportement de leur enfant. «Je pense que ces professionnels pourraient faire un travail beaucoup plus ciblé s'ils ciblaient les mères qui viennent de milieux où le revenu est plus pauvre», a-t-il ajouté.

L'étude a été menée par des chercheurs de l'Université de Montréal, de l'Université Laval, de l'Université McGill et de l'Université de Leiden, aux Pays-Bas.

Copyright © 2000-2009 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.